

# Eaux salutaires, de l'Hôtel des Bains, à Bellerive

Autor(en): **Rais, Jean-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): **8 (2010)**

Heft 23: **L'eau : capital et capitale pour l'homme**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823961>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Eaux salutaires, de l'Hôtel des Bains, à Bellerive



**A Bellerive, au bord de la route Delémont-Soyhières, dans un environnement d'entrepôts et d'ateliers industriels, on s'étonne de nos jours de la présence d'un immeuble résidentiel assez prestigieux. De 1820 à 1862, le bâtiment fut un hôtel de luxe.**

**La route de Bâle à Bienne était appréciée par les touristes d'alors. Les diligences les déposaient dans ce site sauvage et romantique, entre rocs et forêts, entre ruines de Soyhières et chapelle du Vorbourg. L'Hôtel des Bains était surtout reconnu comme établissement thermal.**

Par Jean-Louis Rais

Les bains s'alimentaient à une source qui coulait, qui coule encore de nos jours, à 200 m au nord de l'hôtel. Les eaux de cette source, analysées par plusieurs savants entre 1710 et 1848, apparaissaient comme riches en minéraux, spécialement en magnésie et en chaux. Elles se révélaient salutaires contre tous les genres de maladies. En 1710, le docteur et professeur bâlois Théodore Zwinguer en conseillait l'usage contre les galles, les rhumatismes, les gouttes, les enflures du ventre, les obstructions du méésentère, la gravelle, la paralysie des apoplectiques, aux filles et aux femmes pour faire revenir les fleurs perdues.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, une conduite amenait les eaux de la source à la ferme voisine dite du Pré de Voëte. Aucun aménagement n'était prévu pour les baigneurs, ceux-ci étaient obligés de venir chercher le liquide dans des tonneaux pour se baigner chez eux. En 1818, l'ancien maire de Porrentruy Jean-Georges Quiquerez, devenu propriétaire du Pré de Voëte, transformait la ferme en auberge et il y établissait quatre cabinets, dotés chacun de deux baignoires, qui offraient à volonté de l'eau chaude ou de l'eau froide, au moyen de chaudières et de tuyaux montés à cet effet. Deux ans plus tard, en 1820, Quiquerez amenait l'eau à 200 m plus bas que la ferme, près de la route et de la Birse, et y construisait l'hôtel.



*L'ancien Hôtel de Bains, entre Delémont et Soyhières, abrite aujourd'hui un centre d'accueil pour migrants*

En 1832, l'hôtel de Bellerive devint la propriété des fils de Jean-Georges Quiquerez, Auguste, le célèbre historien, et Louis. Jean-Henry Bolle le reprenait en 1848, puis Joseph Munnier, qui faisait faillite en 1862. En 1862 l'établissement est donc vendu et liquidé. Il est décrit ainsi dans l'acte de vente de cette année-là: salle à manger, salons, nombreuses chambres à coucher, salle de danse, cave, boulan-

gerie, boucherie, chambres de bains alimentées par les eaux de la source minérale, grange, étables, remise, fontaine d'eau courante, verger, jardin avec jet d'eau et deux pavillons.

- Pour plus de détails: « Ce fut Bellerive-les-Bains », par Jean-Louis Rais, dans la revue *Jura Pluriel* n° 29, 1996.